



Maurice Kamto, le président national du Mouvement pour la renaissance du Cameroun annonce pour le 5 mars 2021, la sortie de son nouvel ouvrage intitulé « Sous la cendre, les étoiles », mais très rapidement, ses détracteurs trouvent que le titre de cette réflexion intellectuelle est purement et simplement du plagiat. Il s'agit notamment de l'universitaire Owona Nguini et le statisticien-économiste Dieudonné Essomba qui, tentent de jeter du discrédit sur cette œuvre poétique et surtout entacher le capital crédit de son auteur, le très célèbre avocat-politicien Maurice Kamto.

UNE POLÉMIQUE RIDICULE, SELON DAVID EBOUTOU

Depuis hier, je lis une vaine polémique entretenue sur les réseaux sociaux par quelques personnes bien identifiées, relativement au titre du nouvel ouvrage du Professeur Maurice Kamto. C'est un débat qui n'en vaut pas la peine. Dans l'univers de la littérature et spécifiquement celui corrélé à l'édition, peu de personnes ignorent toute l'architecture technique et rigoureuse qui va du dépôt du manuscrit chez l'éditeur, sa mise en page, la prévisualisation et relecture par des experts, le choix de la maquette de couverture en passant par le dépôt légal jusqu'à la mise en vente officielle.

Aucune de ces étapes n'est prise à la légère par tout éditeur sérieux car, il y va également de leur réputation. S'agissant du titre de l'ouvrage du Professeur Maurice

Kamto ici querellé, on ne saurait parler de plagiat à partir d'un simple jeu de mots. Le plagiat est en quelque sorte la reprise significative d'un fragment de texte ou de la pensée d'un auteur. Celui-ci se détermine davantage par sa valeur quantitative.

Dans le cas échéant, les pourfendeurs du livre du Professeur Kamto ont éludé peut-être, volontairement ou à dessein, le fait qu'un titre n'est que le reflet, l'élément de renseignement où l'indicateur de l'itinéraire de la pensée d'un auteur. Il y'a néanmoins des titres qui peuvent être trompeurs! Un ouvrage scientifique a ceci de pertinent que le cadre théorique est clairement balisé par son auteur.

Que plusieurs livres portent le même titre à la différence près, ne saurait être un élément probant de plagiat. Il faudrait questionner les différentes approches conceptuelles, si elles se rejoignent, pour en tirer les conséquences. Il me semble pourtant que jusqu'ici, le fond de l'ouvrage n'est pas attaqué.

Le problème est donc ailleurs. De notre avis, Il se situe dans la dépossession de la raison dès lors que l'acteur principal est au cœur des clivages politiques dans notre microcosmesociopolitique. Tout prétexte est par conséquent une aubaine de corrosion pour entamer son capital-credit.

Pour mieux comprendre l'état d'esprit de ceux qui entretiennent cette vaine polémique, il suffit d'imaginer que l'auteur du livre soit SERGE ESPOIR MATOMBA ou CÉLESTIN DJAMEN. Ils seraient certainement ensevelis à l'heure qu'il est, par la tonne d'injures abjectes, de dérisions malsaines, de critiques puérides et d'accusations ridicules qu'ils auraient déjà reçu.
